

Association Mont Saint-Quentin
Télégraphe de Chappe
57050 Le Ban Saint-Martin Moselle



Hier
et
Aujourd'hui

N° 15 Nouveau bulletin : 6 octobre 2010

Editorial de rentrée : une anecdote.

Ce matin à Terville des badauds entouraient sur le parvis de l'église un groupe de trois techniciens actionnant via deux télécommandes un "hélicoptère drone" qui tournoyait autour de l'édifice religieux ; renseignements pris, l'appareil volant équipé d'une caméra, photographiait les faces hexagonales du clocher en vue, de l'implantation d'une antenne-relais et ce à la demande d'un opérateur de téléphonie mobile.

J'ai tout de suite pensé à Claude Chappe qui avait eu maintes fois le même problème sans disposer de ce matériel sophistiqué . A plus de deux siècles de distance dans le temps, les églises sont toujours utilisées non seulement pour diffuser la parole divine mais également pour transmettre les messages humains.

Le mien, actuel, est le suivant : je vous souhaite, chers amis, une bonne reprise de nos activités et saisi l'occasion pour reformuler ma demande de textes, pas forcément de haute tenue technique ou historique mais qui peuvent conter une anecdote tout aussi intéressante.

M. M.

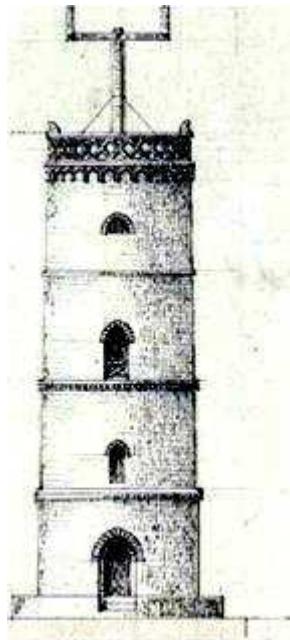


Il [Napoléon] attelait des rois au char de ses victoires

(Victor Hugo, Odes, II, 4)

185





Tour portant le télégraphe CHAPPE. MOHAMED ALI en fit construire vingt entre ALEXANDRIE et la CITADELLE DU CAIRE de deux, quatre et six étages suivants les endroits. Document de circa 1824.

Source : M. M.



Dans la « *Revue encyclopédique, ... 1826* », il est question du TÉLÉGRAPHE CHAPPE utilisé sur la ligne ALEXANDRIE - LE CAIRE :

Nous avons entretenu souvent nos lecteurs des utiles améliorations dont l'Égypte est redevable à l'administration éclairée du vice-roi Mohammed-Ali.

.....

Dont la : *Construction de télégraphes.* — M. PIERRE ABRO, Arménien, a tracé une ligne télégraphique entre ALEXANDRIE ET LE CAIRE, d'après le système de MM. CHAPPE. Cette ligne ne doit pas tarder à être prolongée dans toute l'EGYPTE. On a en même temps organisé des relais de poste pour le transport des dépêches qui, à raison de leur nombre ou de leur étendue, ne pourraient pas être transmises par des signaux.

Lien Internet : <http://books.google.fr/books?id=fdcFAAAAQAAJ&pg=PA309#v=onepage&q&f=false>

Dictionnaire historique et bibliographique, abrégé des personnages illustres ... Par Gabriel Peignot 1821

Page 576 :

CHAPPE (Claude), név. du précédent., né à BRULON en 1763, montra de bonne heure son goût pour la phys. et se forma un cabinet. On lui doit plusieurs expériences nouvelles, et entre autres : *Celle des bulles de savon électrisées et remplies de gaz inflammable*. Il perfectionna le *Télégraphe*, et il peut en être regardé comme l'inventeur. Il occupa la place d'administrateur de cette machine jusqu'à sa mort, arrivée en 1806, où il se jeta dans un puits de la petite cour de l'ancien HÔTEL DE VILLEROY à PARIS, où était établi l'atelier du télégraphe. CHAPPE fut enterré dans le jardin, où l'on a vu pendant plusieurs années son tombeau.

Page 683 :

CONTÉ (Nicolas-Jacques), artiste, mécan., chimiste, né à SAINT-CENERY* en 1755. Après avoir peint avec succès plusieurs sujets religieux et des portraits, il vint se fixer à PARIS. L'étude particulière qu'il avait faite de la physique le fit rechercher, en 1793, pour suivre en grand, avec plusieurs savants, l'expérience de *la décomposition de l'eau par le fer*, qui n'avait alors été essayée que dans un canon de fusil. Ses conseils contribuèrent beaucoup au succès de l'entreprise. Le gouvernement lui conféra le grade de chef de brigade, avec le commandement en chef des aérostiers, et on lui doit l'établissement de la manufacture de crayons qui fixe en France un nouveau genre de commerce. Il partit en 1798 pour l'EGYPTE, en qualité de chef de brigade du corps des aérostiers, qu'il commandait à MEUDON avant son départ. Arrivé à ALEXANDRIE, il construisit en deux jours, au Phare, des fourneaux à boulets rouges ; ce qui tint éloignés les vaisseaux anglais, qui pouvaient enlever cette ville d'un coup de main. Appelé peu après au CAIRE, on lui dut bientôt un *TÉLÉGRAPHE*, qui était moins facile à établir là qu'ailleurs, à cause du mirage, et des autres phénomènes analogues et propres à cette atmosphère brûlante. Il fut nommé l'un des premiers membre de la Légion d'honneur, et m. à Paris en 1805.

Lien Internet : <http://books.google.fr/books?id=LB1UAAAAIAAJ&pg=PA683#v=onepage&q&f=false>

* Saint-Céneri-le-Gérei - Orne.

ndlr : Une recherche en perspective : deux noms pour le télégraphe du Caire ! M. PIERRE ABRO OU NICOLAS - JACQUES CONTÉ ? Page suivante voir *: CHAPPE l'AINÉ signale un certain COSTE. COSTE - CONTÉ, idem ?

C'est CHAPPE L'AINÉ, dans « **HISTOIRE DE LA TÉLÉGRAPHIE** » qui précise dans sa note N° 11 : « LE vice-roi, qui désirait être informé par la voie la plus prompte des arrivages et des nouvelles importantes, donna la commission à M. Abro d'établir une ligne télégraphique d'Alexandrie au Caire. Aussitôt on fit venir de France des modèles, des lunettes, et autres instruments nécessaires. M. Abro, accompagné de M. Coste*, ingénieur du prince, alla faire la reconnaissance des lieux où devaient être placées les tours, qui furent construites dans un court délai. On travailla aussitôt à confectionner toutes les machines ; on s'occupa de former des élèves à la marche des signaux : dans peu de temps l'Égypte verra, sous une autre forme, des messagers aussi rapides que ceux qui allaient d'Alep à Bagdad.

La ligne télégraphique est maintenant établie ; les signaux se font avec précision : on reçoit à Alexandrie les nouvelles du Caire en quarante minutes, et celles d'Alexandrie parviennent au Caire dans le même espace de temps.

Il y a dix-sept stations, non compris celles des deux points de départ et d'arrivée.

La première est à la citadelle du Caire ; La seconde, au fort de Boulâq ; La troisième, à Abou-el-Gheyt ; La quatrième, à Ziffet-Chalakan ; La huitième, à Rader ; La neuvième, à Bechtâmy ; La dixième, à Zaouyat el-Bahr ; La onzième, à Bybân ; La douzième, à Gizayr-Yssa ; La treizième, à Telbâny ; La quatorzième, à Damanhour ; La quinzième, à Karaouy ; La seizième, à Birket-Gheytâs ; La dix-septième, à Leryoun ; La dix-huitième, à Beydah ; La dix-neuvième, à Alexandrie.

(*Histoire de l'Égypte, sous le gouvernement de Mohamed Aly*, par Félix Mangin ; 2^e vol., p. 241, 242.)



On admire la reproduction du Télégraphe de Montmartre sur la couverture de ce livre.

Source : M. M.



Avis aux amateurs !! Encore quelques jours!
Info : M. M.

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 15 SEPTEMBRE 2010.

Un article dans le RÉPUBLICAIN LORRAIN (copie page suivante) invitait les membres et autres personnes intéressées par l'histoire du télégraphe de CHAPPE à la première réunion de la nouvelle saison et la reprise des activités.

Monsieur BERNARD ROBINET MENSLER, suite à cette invitation, rejoignait notre groupe.

Le président, saluait le nouveau venu et notait également la présence des nouveaux adhérents qui avaient déjà assisté à notre assemblée générale du mois de mai dernier.

Distribution du numéro 14 de HIER & AUJOURD'HUI avec le supplément numéro 1 annoncé.

Entre autres, quelques commentaires sur l'utilisation de télégraphe au cours de l'expédition de BONAPARTE en EGYPTE.

Remise de plusieurs documents pour les prochaines parutions.

Pour terminer, M. GOCEL pose la devinette suivante : pourquoi l'acheminement d'une dépêche dans le sens Paris, vers STRASBOURG, mettait moins de temps que dans le sens STRASBOURG-PARIS. Explications et réponse lors de la réunion du mois d'octobre.

R. L.

Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe

RL. du 8 septembre 2010

Lors de sa dernière assemblée générale, l'association Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe avait tiré les conclusions de ses travaux de recherche effectués au cours des mois écoulés.

Elle n'est pas restée inactive pendant toute cette période estivale, quelques membres du comité ont préparé le programme des mois à venir. En outre, le bulletin « Hier et aujourd'hui » a été rédigé et composé au cours de cette trêve estivale. Le numéro 14 est prêt pour cette première réunion de la période 2010 – 2011 qui se tiendra ce soir à 14 h 30 au centre socioculturel du Ban-Saint-Martin. Cerise sur le gâteau, un supplément publant la première partie d'un article de Maxime Du Camp paru dans « La revue des deux mondes » en 1867, sera gratuitement à la disposition des personnes intéressées. Dans ce reportage, « Le télégraphe et l'administration télégraphique » l'auteur mentionne, en première page, la trahison de Dumouriez et cite l'oncle de Claude Chappe, l'abbé Chappe d'Auteroche.

En préparation, la visite de la station reconstruite par l'association de Nalbach en Sarre. Toutes les personnes intéressées pourront participer et s'inscrire pour ce déplacement d'une journée. Les conditions seront communiquées sur simple demande.

Quelques nouveaux membres sont venus grossir les rangs de l'association. Toutes les personnes intéressées par cette fabuleuse histoire du télégraphe de Chappe sont cordialement invitées à cette première réunion.



Cherchez l'erreur !!

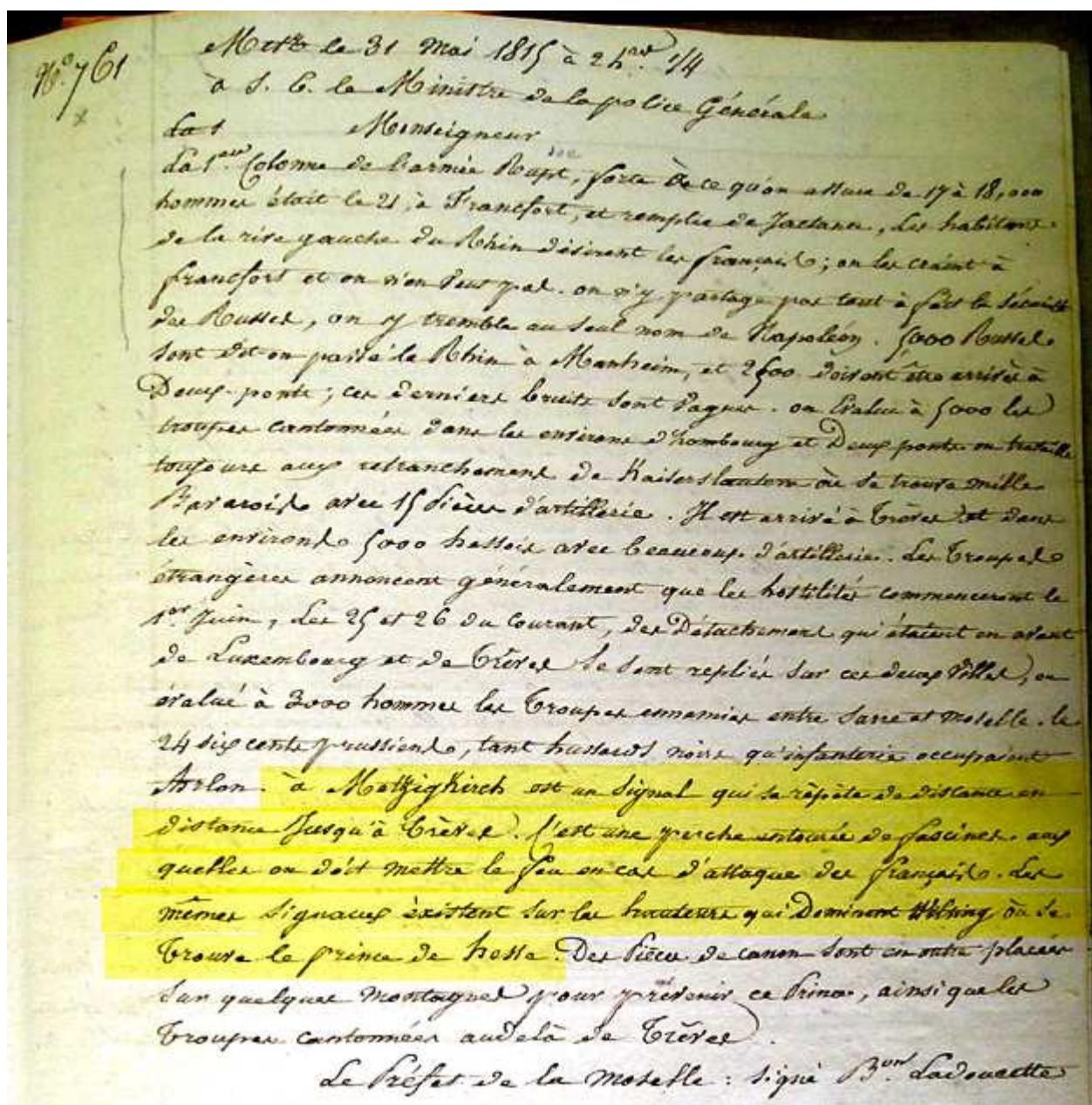
Association Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe

N° 761 Metz le 31 mai 1815 à 2 heures 1/4
À Son Excellence le Ministre de la Police Générale
Monseigneur

NDLR : DÉPÈCHE TÉLÉGRAPHIQUE D'UN RAPPORT
DU PRÉFET DE LA MOSELLE, AU MINISTRE DE LA
POLICE IMPÉRIALE À PARIS.

La 1^{ère} Colonne de l'Armée Rapt (?), forte à ce qu'on assure de 17 à 18.000 hommes était le 21 à Francfort, et remplie de jactances, les habitants de la rive gauche du Rhin désirent les Français ; on les craint à Francfort et on n'en veut pas. On n'y partage pas tout à fait la sécurité des Russes, on y tremble au seul nom de Napoléon. 5.000 Russes sont dit-on passé le Rhin à Mannheim, et 2.500 doivent être arrivés à Deux-Ponts ; ces derniers bruits sont vagues. On évalue à 5.000 les troupes cantonnées dans les environs d'Hombourg et Deux-Ponts. On travaille toujours aux retranchements de Kaiserslautern où se trouvent mille Bavarois et 15 pièces d'artillerie. Il est arrivé à Trèves et dans les environs 5.000 Hessois avec beaucoup d'artillerie. Les troupes étrangères annoncent généralement que les hostilités commenceront le 1^{er} juin, les 25 et 26 du courant, des détachements qui étaient en avant de Luxembourg et de Trèves se sont repliés sur ces deux villes. On évalue à 3.000 hommes les troupes ennemis entre Sarre et Moselle. Le 24, six cents Prussiens, tant Hussards noirs (1) qu'infanterie occupaient Arlon. A Metzigkirch est un signal qui se répète de distance en distance jusqu'à Trèves. C'est une perche entourée de fascines (2), aux quelles on doit mettre le feu en cas d'attaque des Français. Les mêmes signaux existent sur les hauteurs qui dominent Wilsing (?) où se trouve le Prince de Hesse. Des pièces de canon sont en outre placées sur quelques montagnes pour prévenir ce Prince, ainsi que les troupes cantonnées au-delà de Trèves.

Le Préfet de la Moselle : signé Baron Ladoucette.(3)



1) Hussards de la mort, hussards noirs, (photo ci-contre) nom de régiments de hussards dans l'armée prussienne. Le zèle des hussards noirs et des dragons prussiens parut redoubler ; les hussards russes furent sabrés et culbutés dans Kelm. [Sécur, *Histoire de Napoléon et de la Grande-Armée pendant l'année 1812*]

2) fascine : (du latin *fascis*, faisceau, fagot), gros fagot de branchages dont on se sert pour combler les fossés, pour accommoder les chemins, etc. Dictionnaire Landais 1834.

3) CHARLES-FRANÇOIS, baron DE LADOUCETTE, né JEAN-CHARLES-FRANÇOIS LADOUCETTE à NANCY le 4 octobre 1772, mort à PARIS le 19 mars 1848, fut un préfet puis un député français.

LADOUCETTE étudie le droit à NANCY, jusqu'en 1790, puis s'engage dans la Garde nationale. Il devient, en l'an IX, conseiller municipal de VILLERS-SUR-MEUSE. En 1802, il est nommé préfet des HAUTES-ALPES, poste qu'il occupe jusqu'en 1809. Cette même année, il est fait baron d'Empire (il était Chevalier depuis 1808) et nommé préfet de la ROER (voir carte page suivante), où il officie jusqu'en 1814. Pendant les Cent-Jours, il devient préfet de la MOSELLE. Ladoucette fonde la Société d'émulation des HAUTES-ALPES (devenue la Société d'études des HAUTES-ALPES) et le musée de GAP. Il avance 25 000 francs de sa fortune personnelle pour accélérer les travaux de la route du Mont-Genève.

Entre 1834 et le 24 février 1848, il est député de BRIEY (alors en MOSELLE).

Une statue réalisée par JEAN MARCELLIN est élevée à sa mémoire à GAP (ci-contre).

Source : Wikipédia.

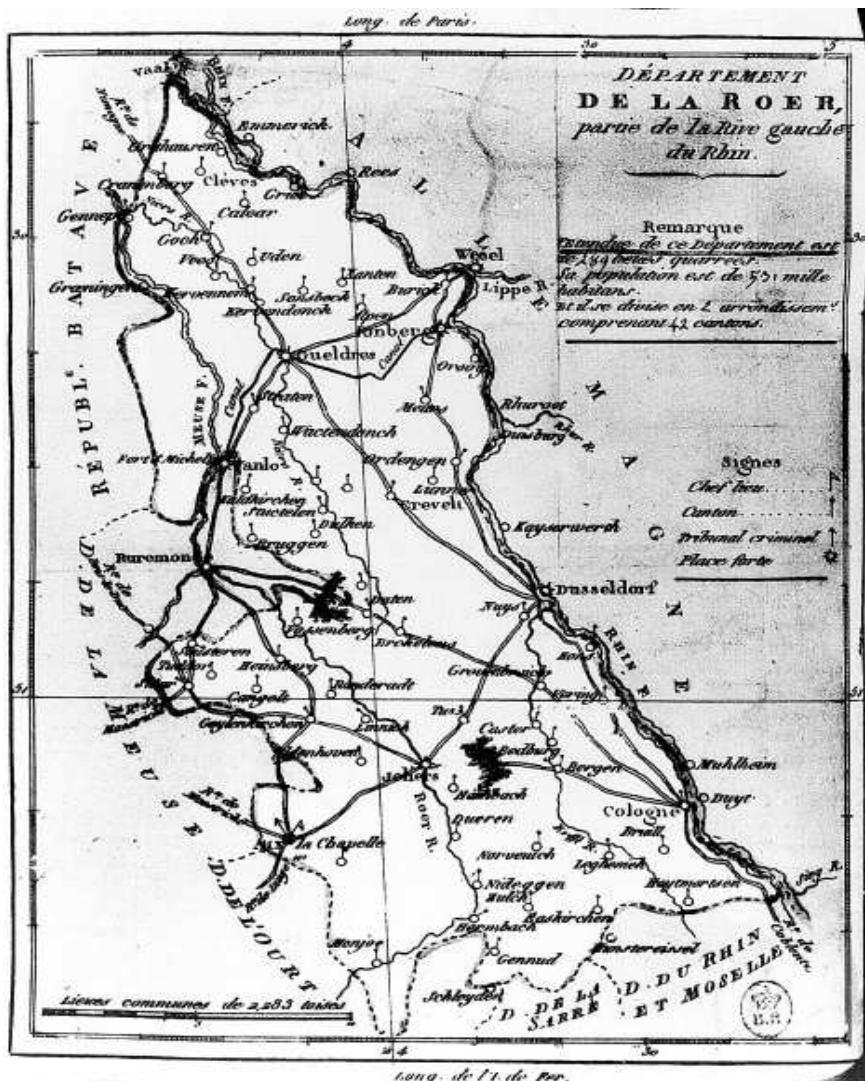
ndlr :

METZ l'a honoré en donnant son nom à une rue en plein centre ville.

METZ est restée « PUCELLE » après l'offensive de la coalition en 1815, c'est en partie grâce à son talent d'organisateur. En prévision d'un siège, un millier d'ouvriers réquisitionnés travaillaient à consolider les remparts de la ville, et à l'approvisionner pour tenir trois mois à six mois. Pendant le siège, ROGELET, directeur du télégraphe travaillait sous ses ordres en préfecture.



Association Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe
Carte de l'ancien département français de la Roer.



Carte de l'ancien département français de la ROER.

ndlr : (Suite à l'article page 6) - L'idée d'attacher une signification à l'apparition de feux placés sur des hauteurs est si naturelle, qu'on en trouve l'usage dans plusieurs peuplades de sauvages d'Afrique, qui, lorsqu'ils font une expédition chez leurs voisins, annoncent par des signaux de espèce, le lieu où ils se trouvent, leurs succès, leur retour, etc. etc. (Voyez note 1.)

LE major BOUCHERÉDER assure, dans un ouvrage imprimé à HANAU, en 1796, intitulé *l'Art des Signaux*, que cet art remonte jusqu'au temps où l'on voulut construire la tour de BABEL, élevée l'an du monde 1756, et que l'ÉCRITURE SAINTE nous apprend que cette tour avait principalement pour objet d'établir un point central de communication par signaux, entre les différentes contrées habitées par les hommes.

Il croit aussi que l'on se servit de colonnes de feu et de fumée pour conduire les ISRAËLITES dans le désert, lors de leur sortie d'ÉGYPTE, l'an du monde 2454.

Cette anecdote sur la destination de la tour de BABEL, est un trait de lumière pour expliquer la confusion des langues : il n'est pas surprenant que les peuples n'aient pas pu s'entendre facilement à des distances éloignées, lorsque l'art télégraphique était encore dans son enfance. Source : *Histoire de la télégraphie*, par M. CHAPPE l'AINÉ, 1824.



DISQUES ET SEMAPHORES,

le langage du signal chez LÉGER et ses contemporains
du 20 juin au 11 octobre 2010

Réunissant une centaine de prêts prestigieux (DE LAUNAY, BRASSAÏ, ARNTZ, SEIWERT etc.) l'exposition évoque l'aspect fragmenté de la grande ville moderne.

L'influence des techniques de communication de la publicité, des affiches et des panneaux de signalisation, reflète la fascination des artistes pour ce langage à la fois élémentaire et universel.

L'exposition s'attache à retrouver l'influence et l'assimilation du code des signaux maritimes, ferroviaires et urbains à travers de nombreuses œuvres de LÉGER peintes autour de 1920, comme la Composition (Le Disque), 1918 (musée THYSSEN-BORNEMISZA, MADRID), le Grand Remorqueur, 1923 (musée FERNAND LÉGER, Biot) et La Ville, 1919 (THE MUSEUM OF MODERN ART, NEW YORK. FLORENE MAY SCHOENBORN BEQUEST, 1996).

Le matériau visuel qui lui sert de point de départ est évoqué à travers les reportages photographiques de LÉON GIMPEL et des acteurs de la Nouvelle Vision dans l'Entre-deux-guerres : FRANÇOIS KOLLAR, MAN RAY, BRASSAÏ...

SOURCE : M. M.





Nostalgie ? Non ! Souvenirs d'Hier ! L'année..... Devinez !!

Non seulement il était beau, mais il était bon ! (Le gâteau)
Excellente idée de DENISE et JEAN CHOPP.



Hier et Aujourd'hui n° 15



Ne cherchez pas !
C'est le millésime **1999.**





A votre bonne santé !!!



Dépôt légal septembre 2009.

ISSN 1637 - 3456 ©

Directeur de la Publication : Marcel Malevialle.

Rédacteur : M. Gocel.

Secrétaire : Roland Lutz.

Internet : chappebansaintmartin-rl@hotmail.fr

Tél. : 03.87.60.47.57.

Le RU-BAN, 3 avenue Henri II,
57050 Le Ban Saint-Martin

Ici, à Scy-Chazelles.

Allo !
Allo ! Promis, je serai présent
le 10 novembre 2010....

